

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
 Imprimerie Saint-Paul
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS

1 an	12	12	12
6 mois	7	7	7
3 mois	4	4	4
15 jours	1	1	1

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant nos quittances de 10 cent.

Compte de chèques postal 114 14.

G. L. X.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
 Au St-Pierre
 Fribourg

PRIX DES ANNONCES

Fribourg, par jour	15 cent.	la ligne
La Suisse, par jour	20 cent.	en ou
L'Étranger, par jour	25 cent.	non
Reclames, par jour	30 cent.	en ou

H. V. H.

Nouvelles du jour

L'adhésion conditionnelle du président Wilson.

La crise polonaise.

Le texte complet de la réponse du président Wilson au Pape est publié; on le trouvera plus loin. Constatons tout d'abord que le passage qui en avait été communiqué hier n'a plus la même forme dans le document qu'on publie aujourd'hui. Hier, on faisait dire au président Wilson: « Ce serait folie que de suivre le chemin qu'indique cet appel (du Pape) pour conduire à la paix, puisque ce chemin n'y conduit pas. » Dans le texte en extenso, le président s'exprime ainsi: « Je ne permets de dire que ce serait une folie de nous engager dans le chemin de la paix, comme il nous y invite, si cette route ne devait pas nous conduire tout droit au but qu'il cherche. »

La différence est considérable: M. Wilson n'a donc pas dit d'emblée que les propositions du Pape ne conduisaient pas au but et que c'était, a priori, « une folie » de les écouter; il a énoncé un conditionnel et sa phrase revient à ceci: Nous ne pourrions faire aucun état des conseils du Saint-Père si nous devions constater qu'ils sont inefficaces.

Or, la suite du message de M. Wilson est consacrée non pas à démontrer que les propositions du Pape sont inefficaces, mais à expliquer à quelles conditions elles peuvent l'être.

Ces conditions, d'après M. Wilson, sont: 1° le rétablissement du *statu quo* existant avant la guerre et 2° l'offre, par les empires centraux, de suffisantes garanties pour l'avenir.

Sur le premier point, l'exigence de M. Wilson paraît s'accorder avec la condition formulée par le Pape, touchant la restitution des territoires conquis et le rétablissement des Etats dépossédés dans leurs droits antérieurs.

Quant au second point, c'est celui qui fournit à M. Wilson ses déclarations sur l'impossibilité de négocier avec les gouvernements actuels de l'Allemagne.

Mais ce non *possimus* n'est plus aussi tranchant dans le texte authentique de la réponse que dans l'extrait connu hier. Voici les paroles de M. Wilson:

« Nous ne pouvons pas regarder la parole de ceux qui gouvernent en Allemagne comme nous offrant des garanties suffisantes d'un état de choses durable. Il faudrait, pour que nous y croyions, qu'elle fût appuyée par une manifestation si évidente de la volonté et des desseins du peuple allemand qu'elle puisse légitimer l'acceptation sans réserve des autres peuples. Sans de pareilles garanties, en l'état actuel des choses, nul homme et nulle nation ne peut accorder sa confiance à un traité conclu avec le gouvernement allemand... »

Nous devons donc attendre quelque nouvelle et évidente démonstration des véritables intentions animant les peuples constituant les empires centraux. Rien ne serait possible auparavant.

Dieu veuille que ce témoignage puisse se produire bientôt et de cette manière rendre à tous les peuples la confiance qu'ils avaient autrefois dans les engagements unissant les nations entre elles et de cette manière hâter la possibilité de conclure la paix.

M. Wilson ne refuse donc pas de traiter, au besoin, avec les gouvernements actuels de l'Allemagne — quoiqu'il eût mieux aimé qu'ils ne fussent plus là — mais il demande que la parole du peuple allemand vienne cautionner celle de ses gouvernements. Il attend une manifestation des intentions et volontés de la nation allemande avant d'entrer dans la voie des pourparlers.

La réponse du président Wilson n'est donc pas absolument négative; c'est une adhésion conditionnelle.

Appel aux amis de la paix

du Comité d'initiative en faveur d'une paix durable (Section suisse de l'Organisation centrale pour une paix durable, à La Haye)

La quatrième année de guerre a commencé. Plus de vingt-quatre millions de tués et de blessés. Des millions de prisonniers endurent les pires souffrances et meurent de faim, de même que les populations civiles des pays bloqués.

Les maladies se propagent dans toute l'Europe, et la misère, ainsi que la famine, guettent les foyers des pays les plus prospères.

Dominant le bruit du canon, les gémissements des blessés, le rite des mourants, une voix s'élève, une voix presque divine lance cet appel: « Cessez la tuerie, déposez les armes, faites la paix! »

Rendez les soldats à leurs foyers, les exilés à leurs patries, les époux à leurs femmes, les pères à leurs enfants!

En père, je m'adresse à tous mes enfants sans distinction et je leur dis: « Assez de sang, assez de victimes, assez de ruines! Ne désolonnez pas mes conseils par désir de vengeance, soit de rancune, envie, convoitise, jalousie, amour égoïste du lucre! »

Nous considérons comme un devoir sacré de joindre notre voix à celle du Pape. Car pour nous, qui luttons pour la réconciliation des peuples, tous les hommes sont nos frères, ceux de l'Allemagne comme de la France, de l'Autriche comme de l'Angleterre, de l'Italie comme de la Turquie, de la Russie comme de la Pologne. La souffrance humaine, ainsi que l'amour du prochain ne connaissent ni nationalité ni religion, et cette guerre a plongé l'Europe entière dans un abîme de détresse.

Nous nous adressons aujourd'hui à toutes les femmes et particulièrement à celles qui jouissent du privilège immense d'avoir pu garder à leur affection tous ceux qui leur sont chers.

A tous les véritables chrétiens.

A tous ceux qui considèrent l'amour du prochain comme un devoir.

A tous ceux dont les cœurs ne sont pas empoisonnés par la haine.

Nous nous adressons enfin à tous ceux qui pensent comme nous qu'aucune revendication matérielle, aucune victoire, aucun bénéfice, aucune gloire ni ambition ne justifie devant Dieu et la conscience humaine la lutte fratricide sans exemple dans l'histoire, et dont les conséquences ne peuvent que conduire fatalement à la faillite morale et matérielle du monde entier!

Considérant que la voix du Pape est l'expression du désir ardent de tous les peuples en guerre, notre Comité s'adresse à tous les amis de la paix, pour propager cet appel et le faire signer.

Genève (rue de la Prairie, 17), le 26 août 1917.

La réponse de M. Wilson à la note du Pape

Dans sa réponse à la note pontificale, le président Wilson s'exprime ainsi:

Tout en sympathisant avec l'appel que le Pape vient d'adresser aux nations belligères, je ne permets de dire que ce serait une folie de nous engager sur le chemin de paix comme il nous y invite si cette route ne devait pas nous conduire tout droit au but qu'il suggère.

Notre réponse doit avoir comme base des faits tangibles et rien d'autre.

Il est manifeste qu'aucune partie du programme pontificale ne peut être réalisée sans qu'il y ait eu au préalable et avant toute chose le rétablissement absolu du *statu quo ante* et avant que nos ennemis ne nous aient apporté de fortes et suffisantes garanties pour l'avenir.

Le but de cette guerre, je le dis ainsi parce que c'est la vérité absolue, est d'affranchir les peuples et de les libérer de la menace d'un militarisme formidable mis au service d'un gouvernement responsable qui, après avoir secrètement projeté de dominer le monde, n'a pas reculé, pour réaliser son plan, devant le respect dû aux traités non plus que des principes depuis si longtemps vénérés par les nations civilisées du droit international et de l'honneur.

Ce gouvernement, uniquement animé de la volonté d'accomplir son dessein, a choisi son heure, où alors il s'est mis à frapper d'épouvante et sans merci, et ne s'est laissé arrêter par aucune considération de justice et de pitié. Il a franchi toutes les barrières de la morale pour se dresser devant lui et devant les dignes de sa barbarie. Il a déversé des flots de sang sur tout le vieux continent, non seulement le sang des soldats, mais encore de sang des femmes et des enfants, pauvres êtres sans défense!

Aujourd'hui, l'ennemi des quatre cinquièmes du genre humain est vaincu et immobilisé, mais non encore vaincu. Le militarisme odieux contre lequel nous combattons est encore debout. Certes, il ne saurait représenter véritablement les aspirations du peuple allemand; mais il est son maître farouche.

Traiter avec lui conformément aux suggestions du plan de paix pontificale serait lui donner un renouveau de forces, une sorte de consécration qui ferait mettre les Alliés dans la nécessité de constituer une ligue permanente des nations contre le peuple allemand. Ainsi, ce serait pour toujours abandonner le peuple allemand aux influences néfastes et aux tendances effroyables pour l'humanité dont le gouvernement allemand nous a si souvent donné la preuve.

Un paix pourrait-elle être basée sur la restauration de la puissance d'un gouvernement militariste allemand ou sur la parole d'honneur qu'il pourrait engager dans un traité d'accommodement ou de conciliation? Les hommes d'Etat ayant la responsabilité de diriger la politique de leurs pays doivent se rendre compte nettement qu'aucune paix ne pourrait reposer avec certitude sur des relations politiques et économiques basées sur des privilèges accordés à certaines nations au détriment des autres.

Le peuple américain a éprouvé des préjudices les plus considérables du fait du gouvernement allemand. Pourtant les Etats-Unis ne songent pas à exercer des représailles sur le peuple allemand lui-même, car le vif désir de vengeance ne les anime pas. Les Américains estiment que la paix future devra reposer sur le droit des peuples, petits et grands, qui doivent jouir également de la liberté et de la sécurité les plus absolues, de pouvoir se gouverner eux-mêmes. Il faut aussi qu'il soit reconnu aux peuples le droit de réaliser des accords économiques communs. Ce droit, nul ne songe à le contester au peuple allemand lui-même s'il se résigne, s'il accepte le régime d'égalité et ne cherche pas à dominer comme il essaie de le faire aujourd'hui avec les autres nations. Telle est la base primordiale de tout projet de paix; elle doit reposer sur une foi profonde et ardente de tous les peuples intéressés et non sur la parole d'un gouvernement ambassadeur et intrigant s'imposant à un groupe de peuples libres.

Ce projet, nous l'avons sincèrement étudié avec nos alliés. Nous sommes décidés à en poursuivre jusqu'au bout l'application. Nous ne cherchons aucun avantage matériel d'aucune sorte. Je tiens à le proclamer une fois de plus. Nous estimons que les torts vraiment insupportables que nous a causés le brutal esprit de domination du gouvernement allemand doivent être réparés. Mais nous n'attendons pas qu'ils le soient au détriment de la souveraineté d'aucun peuple. Comment pourrions-nous vouloir cela, puisque nous sommes précisément entrés en guerre pour assurer la défense du faible contre le fort?

Le démembrement des empires ou la création de ligues économiques égoïstes, et méditant l'exclusion des autres peuples, nous les réprouvons également de toute notre énergie. Mais nous repoussons aussi catégoriquement toute base de paix inconsistante, la paix durable que nous voulons doit être fondée

sur la justice, la loyauté et le respect des droits de l'humanité. Nous ne pouvons pas regarder la parole de ceux qui gouvernent en Allemagne comme nous offrant des garanties suffisantes d'un état de choses durable. Il faudrait, pour que nous y croyions, qu'elle fût appuyée par une manifestation si évidente de la volonté et des desseins de tout le peuple allemand, qu'elle puisse, de ce fait, entraîner l'acceptation sans réserve des autres peuples.

Sans de pareilles garanties, dans l'état actuel des choses, nul homme et nulle nation ne peuvent accorder leur confiance à un traité conclu avec le gouvernement allemand, même s'il établissait la base d'un accord pour le désarmement, s'il remplaçait par un système d'arbitrage les combinaisons des forces militaires, et même aussi s'il contenait des arrangements formels en vue de la reconstitution des grandes nations.

Nous devons donc attendre quelque nouvelle et évidente démonstration des véritables intentions animant les peuples constituant les empires centraux. Rien ne sera possible auparavant.

Dieu veuille que ce témoignage puisse être entendu bientôt et de cette manière rendre à tous les peuples la confiance qu'ils avaient autrefois dans les engagements unissant les nations entre elles et de cette manière hâter la possibilité de conclure la paix.

La guerre européenne

La bataille de Verdun
 Journée du 29 août

Communiqué français d'hier, 3 heures: *Activité réciproque de l'artillerie sur les deux rives de la Meuse.*

Des tentatives ennemies au nord du bois des Caubrières et sur nos petits postes au nord de Vouziers-Palameix ont subi un complet échec.

Communiqué allemand d'hier: *Devant Verdun, le combat d'artillerie a augmenté de violence le soir. A part des combats de détachements de reconnaissance aucune action d'infanterie.*

Au feu des Français contre Thiaucourt, nous avons riposté de nouveau par le bombardement vigoureux de Noivion-aux-Près.

Des Flandres à l'Argonne

Journée du 30 août

Communiqué français d'hier soir, 11 h.: *Activité réciproque de l'artillerie sur les deux rives de la Meuse.*

Des Flandres à l'Argonne
 Paris, 30 août, 3 h.

Activité marquée de l'artillerie dans la région de Braye-en-Laonnois et le secteur de Craonne. Une attaque ennemie sur nos petits postes au sud de Chevreux a échoué.

En Champagne, dans les Monts, nous avons réussi, sans essuyer aucune perte, une action de détail au cours de laquelle nos troupes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont ramené onze prisonniers, ainsi qu'une mitrailleuse. Deux coups de main allemands dans la même région ont été repoussés après un vif combat.

L'artillerie allemande à l'Est

L'artillerie allemande à l'Est
 Londres, 30 août, 3 h.

L'artillerie allemande a montré de l'activité au cours de la nuit dans le secteur de Nieuport. Le temps demeure pluvieux et orageux.

Berlin, 30 août, 4 h.

L'activité combattante a été restreinte hier aussi. Violent feu dans quelques secteurs au nord-ouest et à l'est d'Ypres. A l'aube, les Anglais ont effectué une violente attaque au nord-est de Wiltje, qui échoua avec de grandes pertes sous notre feu et dans des corps à corps.

Au Chemin des Dames, plusieurs attaques de reconnaissance, déclanchées après des rafales de feu, échouèrent au sud-est de Cerny.

Londres, 30 août, 9 h. soir.

Sur le front de bataille d'Ypres, au cours de la journée, nous avons légèrement avancé notre ligne au sud-est de St-Janshoek. Un certain nombre de prisonniers sont restés entre nos mains. L'artillerie ennemie s'est montrée extrêmement active vers Lens et à l'est et au nord d'Ypres.

DE LA BALTIQUE A LA MER NOIRE

Vienna, 30 août.

Des régiments allemands ont élargi, hier, leur récent succès au nord de Focsani, par la conquête de la localité d'Iresti, qu'ils ont maintenue contre de nombreuses attaques. Au sud, des attaques ennemies ont échoué.

Plus au nord, sur plusieurs secteurs du front oriental, l'activité combattante a augmenté.

Berlin, 30 août.

Près de Dunabourg et Smorgon, l'activité de feu s'est notablement accrue; de même qu'au sud-ouest de Louz, près de Tarnopol et sur le Zbrouc, l'artillerie russe a été plus active que d'habitude.

Pétrograd, 30 août.

Dans la direction de Focsani, l'ennemi a attaqué dans la région d'Iresti et a obligé nos troupes à reculer.

Dans la journée du 29, au cours de la bataille livrée près d'Iresti, la majeure partie de deux

L'arrivée de Mgr Szeptycky à Vienne

Nous recevons les détails complémentaires suivants sur l'accueil fait, dimanche dernier, à Vienne à Mgr Szeptycky, archevêque des grecs-sans de Lemberg:

L'archevêque, martyr de la foi catholique, a été accueilli avec un immense enthousiasme. Le ministre de l'Instruction publique, entouré d'autres magistrats; les députés ukrainiens de Galicie et de Bukovine; le clergé grec-catholique de Vienne, et un grand nombre d'amis, de nationaux et de diocésains du vénérable métropolitain étaient à la gare de l'Ouest pour l'arrivée du train qui l'amena. Lorsque le convoi entra en gare, ce furent des acclamations vibrantes et générales. Les gendarmes, en grande tenue, eurent peine à maintenir la foule lorsque le prélat se rendit au grand salon, où il devait être successivement harangué par le ministre de l'Instruction publique, par un député des Ukrainiens de Galicie et par un président de tribunal au nom des catholiques de Bukovine. Les trois orateurs exprimèrent la grande joie de tous en apprenant que l'archevêque avait été libéré de la prison russe. Mgr Szeptycky a dit les souffrances de son exil loin de son cher diocèse et il a ajouté que l'horrible guerre présente aurait bientôt un terme et qu'un avenir plein de clarté et d'espoir allait s'ouvrir pour les pacifiques aspirations des peuples.

Après son discours, l'archevêque prit congé

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

LES obligations remboursées au cours de 240 tirages

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.

LA DIRECTION

SUISSE
roche
rizzera

tembre 1917

que de Fribourg

16-17 est payable de
membre Suisse, à
mes, Günther & C.
1921

P 4358 F 4358
LA DIRECTION

LES obligations
remboursées au
cours de 240 tirages
ar an jusqu'en 1926)
r an à partir de 1921)
avec des primes de

20,000
10,000
8,000
5,000

500, 100, etc.
mlalium à Fr. 5.-
du titre, Fr. 5.-
contre remboursement
ment anticipé par la

EURS A LOTS

0, Rue du Mont-Blanc

t. à l'heure

BLASEL, Ing. de
P 4373 F 4368
anche matin.

meilleures conditions

tiété du sac
matières brutes

S. A., Berne
Téléphone 12.23 -

INS

PAUJOLAIS (Johannes
de la bouteille, vers
on de la marchandise.
10 litres en fûts. Echec
4115

Fleurier

TURELLE

na

arfaite

rue de l'Industrie,
éphone 1.73

mobilier

ra au plus offrant, le
2 h. de l'après-midi, à
urg, une grande quan-
tité de salon, meubles
toilette à glace, habous,
lotoches, rideaux, pa-
laccs, matras, meubles
e., ainsi que 100 bou-
4355-1011

Communio

holique
les, Fribourg.

régiments qui occupaient une tranchée sur cette partie du front se retira vers le nord. Un de ces régiments s'est dispersé. Des mesures ont été prises pour rétablir la situation. La bataille continue.

La bataille de l'Isongo

Rome, 30 août. Sur le haut plateau de Bainsizza et à l'est de Gorizia, l'ennemi, par de puissantes contre-attaques, a tenté de reprendre les positions que nous avons récemment conquises. Il a été partout repoussé. Les positions ont été maintenues solidement et sur quelques points nous les avons élargies. Nous avons capturé 561 prisonniers.

Vienne, 30 août.

La grande bataille de l'Isongo s'est poursuivie hier. Les défenseurs ont résisté victorieusement. Dans la région au nord de Kal, deux fortes attaques italiennes ont échoué le matin.

Près de Podlesce-Maloni et Britof, l'ennemi a jeté, pendant toute la journée, sans interruption, jusque tard dans la nuit de nouvelles masses contre nos positions. Toutes ses attaques ont échoué.

A l'est de Britof, la cavalerie italienne s'est avancée contre nos retranchements. Elle a été reçue par nos mitrailleuses et anéantie.

Chaque jour, au Monte San Gabriele, sans cesse l'ennemi s'avance à l'assaut. Vers le soir, il réussit à pénétrer dans nos tranchées sur la liste septentrionale. Après le coucher du soleil, nos troupes l'ont mis en fuite.

A l'est de Goritz, dans l'après-midi, une attaque en masse se déclara sur un large front. Dans la région de San Marco, point culminant des combats, entre Santa Caterina et la Ver-toibba, la première ligne a été maintenue. Près de Castagnavizza, notre front a été quelque peu déplacé.

Le chiffre des prisonniers faits par nous depuis le début de la dernière bataille de l'Isongo s'élève à plus de dix mille.

Hier, Trieste a été bombardé pour la seconde fois et ce matin pour la troisième fois, en quarante-huit heures, par des avions ennemis. Plusieurs habitants ont été victimes de ces attaques.

La guerre sur mer

Allemagne et Argentine

Le ministre d'Argentine à Berlin a annoncé que son gouvernement considère l'affaire du torpillage du vapeur argentin Toro comme liquidée.

L'action sociale en Italie

Ainsi que la Liberté l'a annoncé, le Comité central de la nouvelle fédération nationale italienne des coopératives catholiques de consommation a tenu séance à Milan.

Le président, M. l'avocat Joseph Bertini, député à la Chambre, n'a pas encore 40 ans. Il a été le président du cercle de jeunes gens, dans sa ville natale de Prato, près de Florence, et il se lança dès lors dans la propagande surtout dans les campagnes. A l'université de Pise, où il eut pour maître le vénéré professeur Toniolo, il se trouva à la tête de l'Association universitaire catholique. A cette époque-là, il eut maintes rencontres avec des chefs socialistes dans des réunions publiques où son éloquence populaire lui valut de beaux succès. Sa profession d'avocat l'amena à Bologne, où il réside maintenant; mais son activité de propagandiste rayonna dans les Romagnes et jusque dans les Marches; cela explique son succès électoral à Senigallia, la ville qui est le berceau du grand Pape Pie IX.

Le député Bertini est un homme de haute taille, à la voix perçante comme un clairon; c'est un des chefs de la démocratie chrétienne. Il jouit de la confiance de l'épiscopat et de l'affection des foules.

Le Comité de la fédération des coopératives

de consommation a décidé de présenter au ministre un mémoire détaillant les vœux de la fédération et affirmant son droit à être représentée officiellement dans le nouvel Institut des coopératives, création de l'Etat. On a décidé aussi de pousser à l'organisation des coopératives en fédérations d'arrondissement.

L'œuvre de don Bosco en Espagne

La dernière livraison (août) du Bulletin salésien annonce que, le 23 mai, a été posée, à Madrid, la première pierre d'un nouveau grand institut de la Congrégation de don Bosco, qui embrassera un cours complet d'écoles professionnelles. La cérémonie a été présidée par l'évêque de Madrid, en présence du couple royal qui a voulu être le parrain du nouvel institut, de la reine-mère Marie-Christine et des représentants de toutes les autorités. Ainsi se trouve réalisé le vœu exprimé par le gouvernement espagnol déjà en 1886, par la bouche du ministre Silvela, qui était venu à la rencontre de don Bosco à Barcelone.

La première maison que les Salésiens ont fondée en Espagne est celle de Utrera (près de Séville). Maintenant, on en compte 34 et 46 en y ajoutant les 12 maisons dirigées par les Sœurs de Marie-Auxiliatrice, la branche féminine de la Congrégation.

On sait que, dans l'Amérique espagnole, les établissements de la Congrégation dépassent la centaine.

Nécrologie

L'ambassadeur Merry del Val

On annonce la mort du ministre plénipotentiaire Raphaël Merry del Val, père de l'ambassadeur d'Espagne à Londres et de l'ancien secrétaire d'Etat du Saint-Siège.

Echos de partout

Ferdinand et Nicolas

Le tsar de Bulgarie se trouvait au grand quartier général de son armée, sur le front de Monastir, lorsqu'il apprit la révolution russe et l'abdication du tsar. Il rendra aussitôt dans sa capitale. Les courtisans attendaient son arrivée pour caqueter leur physionomie sur sa sienne. Ils constatèrent que Sa Majesté avait le sourire. Tout Sofia, aussitôt, peit au air de réjouissance.

Une des dames d'honneur de la tsarine Ekimovna, qui connaissait la réelle affection que sa maîtresse témoignait à l'impératrice de Russie, crut devoir parler de l'événement sur un ton attristé.

N'allez surtout pas vous lamenter ainsi devant Sa Majesté, lui fit sèchement observer Ekimovna de Reuss. Sa Majesté vient de déclarer que c'était le plus beau jour de sa vie. Vous ne savez donc pas que le tsar Nicolas était son plus mortel ennemi?

Ferdinand ne voyait en effet dans la chute de Nicolas que la revanche des humiliations passées.

Le Cri de Paris rappelle que, à l'époque où le tsar Ferdinand se voyait déjà faisant, à la tête de ses armées, une entrée triomphale dans l'antique Bizance, on lui avait fait savoir de Péterograd qu'on ne tenait pas du tout à ce qu'il dressât au fronton de Sainte-Sophie la double croix orthodoxe. Et déjà à cette époque, il avait prononcé devant quelques amis cette parole:

Le chéri qui m'a arrêté à Tchaikoff, je le connais: il est à Saint-Petersbourg!

Faire-part de guerre

L'Echo de Paris a publié le même jour les deux faire-part de naissances ci-après:

Le capitaine Paul Martin est informé de l'heureuse naissance de sa fille, Monique, le 26 août.

L'adjudant Personnaz est informé de la naissance de son fils, le 26 août.

Mot de la fin

Au tribunal! — Il vous torra le cou avec ses mains, jusqu'à presque vous étrangler? demanda le juge.

— Oh! oui, monsieur le président, si une compagne tellement le cou, que j'ai cru qu'il voulait faire du cidre avec ma pomme d'Adam.

— Je le pense aussi. Elle m'avait parlé à diverses reprises de son intention de tuer.

— Mais n'est-ce point le devoir d'un homme d'affaires, d'un ami de la famille, dit la dame qui se croyait des droits spéciaux, d'engager une cliente à prendre des dispositions?

— Je n'ai pas failli à ce devoir, répliqua le notaire, froissé. Mais Mme Ernant attendait toujours.

— Etait-elle assez entendue en affaires pour rédiger un acte valable? demanda le monsieur familier.

— Une femme même moins intelligente que ma cliente peut rédiger un testament olographe. Nous poursuivrons les recherches dans tout le reste de la maison.

— Et cette petite, qui semble si indifférente, ne sait rien? dit une autre dame, anxieuse. Voyons, mademoiselle Denyse, vous avez l'air aussi tranquille que si vous étiez assurée de dispositions vous concernant... Ma cousine ne vous avait rien dit?

— C'était au moins la dixième fois qu'on adressait cette question à Denyse. Un fil de sang colora ses joues.

Confédération

Les manifestations du 30 août

A FRIBOURG

La manifestation annoncée pour hier, en manière de protestation contre le renchérissement de la vie, a passé pour ainsi dire inaperçue à Fribourg. Après 6 heures, un cortège de quatre-vingts personnes, précédé de deux drapeaux rouges, a défilé à la Neuveville et à la Planche.

Le soir, il y a eu assemblée populaire au café des Grand-Places. Beaucoup de curieux, venus pour entendre deux orateurs de Lausanne, ont été déçus. Les camarades lausannois ne se sont pas présentés; des orateurs fribourgeois les ont remplacés.

A 10 heures, la manifestation se terminait, dans le plus grand calme.

A BERNÉ

A Borne, un grand cortège s'est rendu sur la place du Palais fédéral. Des groupes arboraient des écriteaux avec la mention: 250 grammes de pain! Les femmes portaient des balaïs enrubannés et fleuris.

Les tramways étaient arrêtés; mais les magasins et les ateliers sont restés ouverts et le marché s'est tenu comme à l'ordinaire.

A ZÜRICH

Sur le parcours du cortège, la plupart des magasins étaient fermés; des groupes volants se rendaient dans les magasins restés ouverts et obligeaient les commerçants à fermer et à congédier leur personnel.

Le service des tramways était suspendu; plusieurs journaux n'ont pu paraître.

A LAUSANNE

La manifestation contre le renchérissement de la vie a groupé, hier jeudi, à 2 heures, sur la place de la Riponne, autour des enseignes de la révolution sociale, plus d'un millier de participants, les grévistes italiens de la Muraria au premier rang. On remarquait également une forte représentation des « citoyennes » et quelques internés qui auraient été mieux inspirés, semble-t-il, en refaisant leur curiosité ou leurs sympathies. L'abondance des paroles prononcées n'a eu d'égal que leur violence. Rompant la monotonie des orateurs officiels, mais s'inspirant aux mêmes sources, une femme a harangué ses compagnes — les plus rapprochées. Un gouvernement qui autorise des appels à la révolution et à la violence, du genre de ceux qui ont été prononcés, ne saurait, certes, pas être qualifié d'intolérant.

Après avoir entendu le procès de toutes les autorités — j'aurais gardé de les énumérer, de peur d'en omettre —, de la société capitaliste, des agrariens, des industriels et des hôteliers, l'assemblée s'est rendue en cortège devant le château, siège du gouvernement. Une délégation s'est présentée au Conseil d'Etat, prévenu, et lui a remis une liste des revendications socialistes. On l'invite à lutter contre le renchérissement de la vie et la disette — comme si cette question n'était pas l'une de ses préoccupations constantes, — à réprimer plus sévèrement l'accaparement et la spéculation, à ordonner le séquestre des produits agricoles, à fournir du bois à bon marché et à subventionner les caisses de chômage. De la Place du Château, les manifestants se sont portés devant l'Hôtel-de-Ville. La même cérémonie a eu lieu envers la Municipalité de Lausanne. Le cortège a ensuite regagné son point de départ et les troupes socialistes ont été licenciées.

Ces manifestations font penser au solitaire de la légende, qui cultive son jardin. Peut-être aurait-on mieux fait de limiter. Le problème de l'alimentation économique y aurait gagné d'autant.

A LA CHAUX-DE-FONDS

Notre correspondant nous téléphone: A La Chaux-de-Fonds, la manifestation socialiste a eu lieu le soir, au temple français. Après un exposé de la situation par le président de l'Union ouvrière, M. Charles Naine, conseiller national, a prononcé un long discours, au cours

duquel il a répété plusieurs fois que les manifestations ne suffisent plus. Ensuite, l'assemblée a voté une résolution demandant l'introduction de la carte de lait dans le canton.

L'appel de la Sentinelle en faveur d'une grève générale d'une demi-journée a fait fiasco, car tous les services publics ont régulièrement fonctionné hier; les vides ont été insignifiants dans les fabriques.

On parle d'une nouvelle manifestation pour le samedi 15 septembre.

DÉSORDRES A GENÈVE

Genève, 30 août.

Drapeaux rouges en tête, 1200 personnes ont manifesté, cet après-midi, dans les rues du centre de la ville. Les manifestants ont arrêté la circulation du tramway à la Fusterie et ont brisé les vitres de quelques voitures. La police a chargé vigoureusement la foule et 23 arrestations ont été opérées.

De nombreux gendarmes et agents de la Sûreté ont été frappés à coups de matraques. Le meneur principal, nommé Brunner, président de la Jeunesse radicale, a été arrêté.

Cette manifestation violente, qui ne finit que vers 7 heures du soir, a commencé aux environs de 4 heures, à la sortie du grand meeting organisé à la salle communale de Plainpalais, qui avait réuni près de 5000 personnes.

Le pèlerinage valaisan à Einsiedeln-Sachselt

On nous écrit: La quatrième et dernière journée du pèlerinage valaisan a été le digne couronnement des précédentes. Elle débuta par le plus beau spectacle du pèlerinage; la communion générale des 850 pèlerins qui, en rang serrés, défilèrent, pieux et recueillis, pour recevoir, à l'exemple du Bienheureux Nicolas de Flue, le Pain des forts.

Puis, ce fut l'office solennel, célébré à l'autel du Bienheureux par Mgr Bourgeois, assisté de M. le chanoine Nautermod, grand-chœur de l'église capitulaire de Sion, de M. l'abbé Tabin, prieur du Val d'Iliez, et du R. P. Alexis, O. C. Pendant la messe, on entendit les beaux chants de la Schola cantorum et la parole éloquentes du dévoué directeur du pèlerinage, M. le chanoine Delaloye, qui prononça un magnifique panégyrique du Bienheureux.

M. Delaloye a montré en Nicolas de Flue le parfait modèle à imiter dans tous les états de la vie: modèle du jeune homme, modèle du soldat, modèle du père de famille, modèle du magistrat, modèle de l'anachorète. Il nous a dévoilé les dangers dont nous menacent les ennemis de notre foi et nous a conjurés de suivre la recommandation suprême adressée par le Père de la patrie aux Confédérés: d'être toujours les fils soumis et les défenseurs intrépides des saintes croyances léguées par les ancêtres.

C'est sous l'impression de cette radieuse céronomie que nous avons quitté, bien à regret, le sanctuaire où sont gardés les restes du saint protecteur du pays. Avant le départ, le vénérable curé de Sachselt nous a donné encore une dernière bénédiction, puis le train nous a emportés, par le Brünig et l'Oberland bernois, dans notre cher Valais.

Le souvenir que nous gardons de ces belles journées est impérissable.

Il nous reste, au surplus, au nom des pèlerins, un devoir à remplir; celui de la reconnaissance.

Merci au dévoué comité du pèlerinage et à son distingué directeur, qui ont organisé si heureusement cette magnifique démonstration de foi. Merci au R. P. Sigismond de Courten, qui, du matin au soir, à Einsiedeln, a été au service de ses chers compatriotes valaisans. Merci au haut gouvernement d'Obwald, qui a délégué MM. les conseillers d'Etat Businger et Stockmann pour nous recevoir. Merci à M. le député aux Etats Adalbert Wirz, l'ami de notre inoubliable Henri Roten, qui nous a salués avec tant de bienveillance dans l'Obwaldner Volksfreund.

Merci, en un mot, à tous ceux qui ont contribué à faire de ce pèlerinage une halte si bienfaisante et si reconfortante au milieu des tristesses de l'heure présente.

Etudiants suisses

Il nous reste à relever encore quelques décisions de l'importante assemblée que les Etudiants suisses viennent de tenir à Lucerne. Nous avons dit que l'institution de réunions séparées des étudiants universitaires avait été adoptée, avec la réserve qu'il pourra être appelé à l'assemblée générale des décisions de l'Akademikerstag et que celles-ci tiendront seulement les sections qui auraient décidé de participer à la réunion. Cette proposition de conciliation a été présentée par M. le conseiller d'Etat Hans von Matt, de Stans, et adoptée à une très forte majorité.

A l'unanimité, l'obligation de boire dans les knepics (Trinkzwang) a été abolie, conformément à la décision de l'assemblée générale de Zoug.

Les propositions du comité central, en ce qui concerne la création de sociétés académiques, avec obligations de sections restrictives, ont été de même votées à une grande majorité.

L'assemblée a encore approuvé le nouveau règlement de l'office de placement de la Société des Etudiants suisses. Enfin elle a constitué comme suit le nouveau comité central pour 1917-1918: M. Arnold, de Lucerne (Burgunli, Berne); M. Ignace Noble, du Tessin (Leponin, Fribourg); M. Poncet, de Genève (Salsvia, Genève); M. Weder, de Saint-Gall (Leontia, Fribourg); M. Schneider, de Lucerne (Waldstätt, Lucerne).

M. Arnold est président central et M. Schneider, vice-président.

Sur la proposition de M. Francis Torche, de la Sarina, et conformément à la tradition qui attribue la fête centrale à Fribourg tous les deux ans, l'assemblée générale de 1918 se tiendra à Fribourg.

Le nouveau ministre de Suisse à Washington M. Sulzer, a présenté, le 27 août, au président des Etats-Unis, ses lettres de créance.

Suisse et Etats-Unis

La Suisse et la guerre

Le général Pau et sa femme et sa fille. Il repartira définitivement jeudi pour la France.

De Mannheim à Payerne

Mercredi, un employé de la gare de Payerne, passant à côté d'un wagon de briquettes attelé à un train de Lausanne, vit deux yeux brulés sous le charbon. Ne doutant pas d'avoir affaire à un prisonnier évadé, il l'interpella et vit bientôt sortir du chargement un superbe gaillard noir comme un ramoneur. Après un bain et un repas copieux, le prisonnier raconta son histoire. Envoyé dans une mine après une première évacuation manquée, il s'échappa de nouveau et voyant un wagon suisse à Mannheim, il ne douta pas qu'il rentrerait ainsi dans notre pays. Il se faufila sous les briquettes, en se protégeant de deux feuilles de tôle, avec un peu d'eau et de biscuits. Son plan réussit; au bout de cinq jours, il était en Suisse.

FAITS DIVERS

SUISSE

Les gaz asphyxiants dans la vallée du Rhône

A la Fabrique de produits chimiques de Montébois, mercredi matin, par suite de l'ouverture imprévue d'un wagon-citerne renfermant 10,000 litres de gaz liquide, un épais nuage de gaz s'est répandu.

L'alarme fut aussitôt donnée aux 600 ouvriers de la fabrique, qui abandonnèrent immédiatement le travail. Quelques hommes sortant des bâtiments les plus rapprochés du lieu de séquestration des gaz tombèrent, mais furent éteints à temps par d'autres ouvriers. Il n'y a heureusement pas de blessés à déplorer.

Le quartier voisin de la fabrique a dû être évacué en hâte par ses habitants. Le nuage de gaz, poussé par le vent, s'est répandu dans la campagne, éteignant les arbres et la récolte.

Notre correspondant traite viande et du beurre; ce sera par numéro.)

L'enquête sur les cultures

L'enquête fédérale sur les cultures

Les chiens du service

Expositions et co

Les chiens du service

RR. PP. G

Le Chapitre de la province

De Fribourg, le Père Dan

De Bulle, le Père Athanas

De Romont, le Père Léon

De Landcron, le Père Basile

De Saint-Maurice, le Père G

De Lucerne, de Schwytz

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Des novices et docteur, avec

Le Père Florentin est trans

Feuilleton de la LIBERTÉ

DENYSE

Par M. MARVAN

— Est-ce que ce serait très juste? demanda Denyse, ouvrant de grands yeux.

— C'est la loi... Mais je ne doute pas que votre tante n'ait exprimé ses dernières volontés. Elle m'avait fait entendre qu'elle ne vous laisserait pas seulement les biens provenant de la famille Ernant, mais encore sa propre fortune, n'étant pas en bons termes avec ses neveux.

— Oh! après tout, peu m'importe! dit Denyse, fatiguée de ces soucis, étrangers à sa nature. Après tout, il paraît que j'ai une femme; je serai toujours assez riche...

Elle revoiyait, en parlant, la figure tendue et rieuse de Conrad. Mais Mme d'Arnoy pinça les lèvres et secoua imperceptiblement la tête.

Une demi-douzaine de neveux et de nièces à la mode de Bretagne arrivèrent les uns après les autres, et montrèrent à Denyse une extrême froideur.

Ils se trouvèrent au complet la veille du convoi, et envoyèrent chercher le notaire.

Denyse se sentait dans une atmosphère hostile, et dédaignant de la défiance dans les questions qu'on lui adressait, demanda à passer le reste de la journée chez Mme d'Arnoy.

— Impossible! s'écria Mme Sauvoy, l'aînée des nièces, qui était décidée et autoritaire. Votre présence est convenable, sinon nécessaire, pendant les recherches que va effectuer le notaire.

Ce personnage arriva au coup de deux heures, et tous se rendirent dans la chambre de Mme Ernant, d'où le cercueil avait été enlevé pour reposer dans une chapelle ardente.

Un triste désordre y régnait; la literie était sens dessus dessous, et des sièges dérangés. Le notaire avait reçu les chefs des mains de Jacqueline aussitôt le décès, et la vieille servante, n'étant pas invitée à pénétrer dans la chambre, s'en alla errer dans les corridors, laissant ses nides manger les restes de l'excellent déjeuner.

Alors commencèrent les recherches. Le bureau fut ouvert, chaque tiroir exploré. Tout était dans un ordre parfait. Des factures, des lettres étaient liées par années. Des papiers de famille occupaient un tiroir à part, des baux étaient classés dans une chemise de papier gris, enfin des liasses de valeurs étaient rangées avec un soin spécial.

Tout fut exploré; chaque liasse, chaque paquet de lettres ou de factures furent examinés. Aucune trace de testament ne fut découverte.

Les visages anxieux des cousins se rassérénèrent, sauf celui de Mme Sauvoy, qui avait espéré trouver un testament en sa faveur.

Jacqueline avait imaginé plusieurs prétextes pour entrer, et avait vite compris que les recherches n'avaient donné aucun résultat. Denyse, choquée de l'expression avide de ces visages, s'était retirée près de la fenêtre, écoutant les phrases rapides échangées entre les parents et le notaire.

— Si une cousine avait fait un testament, je ne doute pas qu'elle ne vous eût consulté, dit un monsieur à l'air familier, qui commençait à espérer.

— Je le pense aussi. Elle m'avait parlé à diverses reprises de son intention de tester.

— Mais n'est-ce point le devoir d'un homme d'affaires, d'un ami de la famille, dit la dame qui se croyait des droits spéciaux, d'engager une cliente à prendre des dispositions?

— Je n'ai pas failli à ce devoir, répliqua le notaire, froissé. Mais Mme Ernant attendait toujours.

— Etait-elle assez entendue en affaires pour rédiger un acte valable? demanda le monsieur familier.

— Une femme même moins intelligente que ma cliente peut rédiger un testament olographe. Nous poursuivrons les recherches dans tout le reste de la maison.

— Et cette petite, qui semble si indifférente, ne sait rien? dit une autre dame, anxieuse. Voyons, mademoiselle Denyse, vous avez l'air aussi tranquille que si vous étiez assurée de dispositions vous concernant... Ma cousine ne vous avait rien dit?

— C'était au moins la dixième fois qu'on adressait cette question à Denyse. Un fil de sang colora ses joues.

— Pas un mot, madame; je vous l'ai déjà dit. — Ne l'avez-vous pas vue écrire? Savez-vous si elle serrait des papiers secrets ailleurs que dans cette chambre?

— Comment le saurais-je, madame? Je ne voyais guère ma tante qu'aux repas, et elle ne me parlait jamais de ses affaires.

— Visions les autres meubles, dit Mme Sauvoy au notaire. J'ai entendu dire qu'on a quelquefois trouvé des testaments sous des piles de linge, parmi des vêtements...

Les recherches recommencèrent. Denyse avait

fait une nouvelle tentative aussi vaine que la première, pour se retirer. Elle dut suivre les parents de chambre en chambre. Dans le salon, ils s'arrêtèrent plus longtemps, et elle se réfugia encore près d'une fenêtre. Elle regardait dans la rue, le cœur étroit, trouvant cette scène pénible. La consultation de Godefroy finissait; une femme et deux enfants, dont l'un avait un œil bandé, sortaient de la maison, et le docteur se tenait sur le seuil.

— J'irai voir demain si le painement n'est pas dérangé... Bon! j'oubliais le sucre d'orge! Attendez!

Suisse

RR. PP. Capucins

Le Chapitre de la province suisse des RR. PP. Capucins, réuni à Sursee, a décidé des mutations suivantes en ce qui concerne les couvents de la Suisse romande :

FRIBOURG

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Sa Grandeur Mgr Placide Colliard, évêque de Lausanne et Genève : M. l'abbé Hermann Rösel, très révérend curé et doyen à Morat, est nommé chapelain à Gschwend ; M. l'abbé Joseph Schmutz, vicaire à Yverdon, est nommé curé à Morat ; M. l'abbé André Savoy, vicaire à Neuchâtel, est nommé vicaire à Gruyères et directeur des sections gruyériennes de l'Union romande des travailleurs catholiques ; M. l'abbé Gustave Sonney, vicaire à Châtel-Saint-Denis, est nommé vicaire à Saint-François (Genève) ; M. l'abbé Charles Journet, prêtre de la dernière ordination, est nommé vicaire à Carouge ; M. l'abbé Etienne Dumas, prêtre de la dernière ordination, est nommé vicaire à Châtel-Saint-Denis ; M. l'abbé Camille Egg est nommé desservant à Corbières.

Conseil d'Etat

(Séance du 30 août 1917.) — Le Conseil autorise la commune de Brunisried à vendre des immeubles, les paroisses de Cressier et de Prez-vers-Noréaz à lever des impôts. — Il décide la création d'une Centrale du beurre, chargée d'organiser le ravitaillement du canton pour ce qui concerne ce produit, d'entente avec les fédérations des sociétés de laiterie et suivant les prescriptions fédérales. Cette Centrale sera rattachée à l'Office cantonal de ravitaillement et de surveillance. L'arrêté fixant les conditions d'organisation de cette nouvelle institution sera publié dans la Feuille officielle et en affiches, dès qu'il aura reçu l'approbation fédérale. — Le Conseil approuve les statuts et le règlement de la Société de laiterie de Courtepin. — Il renouvelle le contrat passé avec la maison « Calor et Frigor », à Zurich, pour la surveillance du service de chauffage des bâtiments de l'Etat, à Fribourg.

LA VIE ÉCONOMIQUE

La question du pain

On nous écrit : Dans votre article de la Liberté de mardi, sous le titre : La discipline civile, je lis au milieu de faits et de dispositions économiques dans lesquels la Suisse se trouve acculée de plus en plus, les phrases suivantes : « Le rationnement du pain est certainement la mesure la plus grave et troublante profondément nos habitudes. A ceux qui trouveraient trop dures les dispositions prises à cet égard, nous demandons d'indiquer à nos autorités le moyen de fabriquer du pain sans blé. » S'il n'est pas possible de faire du pain sans blé on peut y suppléer par de nombreux mélanges : L'orge mûlée au froment, dans la proportion de 1/30 %, donne un pain estimable. De même que du maïs, du riz, du manioc, dont les stocks abondent à Madagascar ; l'arachide, un peu cacahuète — qui, pressée afin d'en extraire l'huile et légèrement torréfiée, se marie très bien à la farine de blé et donne, au taux de 10 %, un aliment à saveur de pain de seigle, plus ou moins désagréable. Enfin, l'orge et le maïs, l'orge et le riz, l'orge et l'arachide fournissent un aliment fort acceptable, l'orge atténuant la saveur du maïs et de l'arachide. Pour la valeur alimentaire, ces mélanges, suivant les analyses de M. Ballard, pharmacien principal de l'armée, a donné communication à l'Académie des sciences, à Paris, prendraient place entre le pain de seigle et le pain de froment. On voit que, pour le pain, nous pourrions économiser notre blé en le mélangeant à d'autres farines, parmi lesquelles l'orge se place au premier rang, malgré son injuste réputation : « Grossier comme du pain d'orge. »

Expositions et concours

Les chiens du service sanitaire Une exposition de chiens du service sanitaire aura lieu à Berne, le 2 septembre. Plusieurs milliers de chiens sont employés dans les zones belligères et de nombre d'hommes sauvés par eux se chiffrent par dizaines de mille. Des cours, des examens et le service avec la troupe ont permis de dresser chez nous un nombre considérable de chiens. Les trois sociétés qui s'occupent de l'élevage de ces races ne reculent devant aucun sacrifice pour créer de bons sujets. A l'exposition qui aura lieu le 2 septembre, à Berne, on montrera ce qui sont capables les chiens ainsi dressés.

LES SPORTS

Journé de jeux de la Société fédérale de gymnastique Trente-huit groupes prendront part, le 2 septembre, à Aarau, à la journée de jeux de la Société fédérale de gymnastique. Dix cantons y seront représentés, ainsi que la Société académique de gymnastique. Les travaux du concours commenceront à 9 heures du matin. La « journée » ne sera pas une festivité, mais un jour d'exercices sérieux. En cas de mauvais temps, les concours seront renvoyés au 9 septembre.

Généralité

La Direction des Usines de lait condensé de la Gruyère, à Epagny, vient de faire un don de 1000 fr. à la Caisse des pauvres de Gruyères, pour contribuer au soulagement des familles nécessiteuses durant l'hiver prochain. Cette maison avait déjà fait un don de 500 fr. aux pauvres de la localité, en mars dernier.

Les accidents

Ce matin, vendredi, ont eu lieu à Vuadens, au milieu d'une affluente considérable, les funérailles de M. Placide Genoud, qui a été électrocuté mardi soir, dans les circonstances que nous avons relatées. On croit de plus en plus que sa fatale électrocution dont fut victime M. Genoud est due à un court-circuit provoqué par l'orage. — Le lendemain de l'accident de Vuadens, soit mercredi, un autre malheur est arrivé à Bulle. Mlle Mathilde Margot était occupée à arroser des fleurs, à la véranda d'un troisième étage, lorsqu'elle perdit l'équilibre et fut précipitée sur le sol. On la releva avec un bras et une jambe brisés. On entraîna un instant une fracture de la colonne vertébrale. Heureusement, cette crainte n'était pas fondée. — Mlle Margot a reçu des soins empressés de MM. les docteurs Gonmaz et Clément.

La foudre

Au cours des orages qui ont sévi au commencement de la semaine sur la Gruyère, la foudre a tué une belle génisse qui se trouvait au pâturage de la Stange. La bête appartenait à M. Jules Garin.

Alerte

Hier matin, jeudi, il y a eu une vive alerte à Riaz, le feu s'étant déclaré vers 5 heures, chez M. Louis Progin. Les secours arrivèrent rapidement, de sorte que les flammes purent être maîtrisées au bout de quelques minutes. La pompe de l'endroit était sur les lieux ; celle d'Echarlens y arriva peu après.

Ligue fribourgeoise contre la tuberculose

Dons reçus : Fabrique de chocolats de Villars, 200 fr. — L'Industrielle, fabrique de cartonnages, 50 fr. — M. Schindlin, directeur de l'Industrielle, 20 fr. — M. Louis Audergon, Courmilleux, 5 fr. — M. Louis Berclier, Cousset, 5 fr. — Mlle Olga Braun, Montilier, 5 fr. — M. P. Essiva, Fiaugères, 10 fr. — M. Louis Fornerod, Domsdidier, 5 fr. — M. Oberson, préfet, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — M. H. Siolek, père, 5 fr. — M. Villiger, négociant, 5 fr. — Ecole libre de Courtepin, classe inférieure (Mlle Passnacht), 5 fr. — M. Comte, révérend curé, Bourguillon, 5 fr. — M. Dévaud, révérend chapelain, Wallensried, 5 fr. — M. Swoboda, hôtel de Rome, 5 fr. — M. G. Kiening, instituteur, Fräschels, 6 fr. — M. Rauber, chef de section, Bellegard, 6 fr. — Mme Marie Uldry, buvetteuse, Courtepin, 10 fr. — Mlle Rosa Berli, institutrice, Montilier, 10 fr. — M. Jules Blanc, Bulle, 20 fr. — M. F. Brödel, architecte, 5 fr. — M. Louis Burgisser, cafetier, Murist, 5 fr. — Mlle Hélène Dinichert, Montilier, 5 fr. — M. Léon Galley, professeur, 5 fr. — M. Jules Gassner, juge de paix, Motier, 5 fr. — Mlle Kramer, zum Rössli, Fräschels, 5 fr. — M. Guillaume Lopp, pharmacien, 20 fr. — M. Alexandre Péloud, Châtel-Saint-Denis, 5 fr. — M. Risold-Vacheron, Praz, 5 fr. — M. Vissard, rév. curé, Attalens, 5 fr. — M. E. Wirth, Salvagny, 10 fr. — M. Johann Zurkinden, administrateur, Guin, 5 fr. — G. B. Fribourg, 5 fr. — E. A. Coumain, 5 fr. — M. Paul Debbien, Châlonsnay, 5 fr. — Mlle Marie Gabriel, gardemalades, Motier, 5 fr. — M. Gendre, syndic, Courmilleux, 5 fr. — Mme veuve Gutknecht, Ried, 5 fr. — M. Jakob Mäder, Ried, 5 fr. — M. C. Ruffinex, Gruyères, 5 fr. — M. Strelol, pharmacien, 10 fr. — M. Alphonse Théraulaz, ancien conseiller d'Etat, 10 fr. Les dons inférieurs à 5 fr. seront publiés ultérieurement.

Elevage

Pour le marché-concours de taureaux qui aura lieu à Bulle, le 5 septembre, sont inscrits, de la race tachetée noire, 37 sujets de 6 à 8 mois, 63 de 8 à 15 mois, 36 de 15 à 24 mois, 19 de 2 à 3 ans et 7 de plus de 3 ans, soit 157 au total. De la race tachetée rouge, il y aura 52 sujets de 6 à 8 mois, 114 de 8 à 15 mois, 67 de 15 à 24 mois, 18 de 2 à 3 ans et 8 de plus de 3 ans, soit 259 sujets au total. A l'occasion de ce marché-concours, les C. F. F. mettront en marche, le mercredi 5 septembre au matin, un train spécial, de Romont à Bulle, et un autre de Fribourg à Bulle. Les exposants doivent s'adresser à temps à leurs gares respectives pour la commande des wagons.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

C. A. S., Section Moléson. — Les participants à la course au Gaslonsens se réuniront samedi, 1er septembre, à midi, au Café de l'Hôtel Suisse.

Publications nouvelles

Les déportations belges à la lumière des documents allemands, par Fernand Passelerg, directeur du Bureau documentaire belge, au Havre. Berger-Levrault, Libraires-éditeurs, Nancy-Paris. Prix : 7 francs 50. Une partie importante des documents belges cités en ce volume et relatifs à la situation de la Belgique occupée et de ses habitants, au sort des déportés, aux rapports entre les autorités locales belges et l'autorité allemande, ont été communiqués à l'auteur par les ministères des affaires étrangères et de la justice de Belgique. Bartholomeu Lourenço de Gusmano, par le vicomte de Paris, Lausanne, imprimeries réunies S. A. Reproduction fac-similé d'un dessin à la plume et de la description du célèbre aérostat de Bartholomeu Lourenço de Gusmano, l'homme volant portugais, né au Brésil (1683-1724), précurseur de la navigation aérienne et premier inventeur des aérostats.

DERNIÈRE HEURE

L'offensive italienne

Vienne, 31 août. Du quartier militaire de la presse, le 30 août, au soir : Cet après-midi, les Italiens ont de nouveau attaqué en vain sur le plateau de Bainsizza et le Monte San-Gabriele. Rome, 31 août. Je remercie Votre-Majesté des félicitations cordiales que vous venez de m'adresser, à l'occasion des récentes opérations des troupes italiennes sur l'Isonzo, félicitations qui me sont particulièrement agréables. L'armée italienne, dans son avance, est heureuse d'entendre tonner sur terre et sur mer les pièces de l'artillerie britannique, au milieu des siennes. C'est là une manifestation évidente de cette étroite fraternité d'armes, qui existe idéalement partout où il y a un soldat de deux pays et qui se fortifie dans l'effort commun et dans les succès communs contre l'ennemi qu'il faut vaincre.

Commentaire Havas

Paris, 31 août. Havas. — La journée d'hier n'a apporté encore aucun événement important sur le front occidental. En dehors des coups de main habituels, on ne signale que des actions d'artillerie de part et d'autre de la Meuse. Sur le front anglais, nos alliés ont marqué une nouvelle avance vers Saint-Janshoek, qui leur a valu encore quelques prisonniers.

La question de la Pologne

Vienne, 31 août. (B. C. V.) — D'accord entre l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, tout le corps auxiliaire polonais sera employé intégralement au front, car l'offensive générale des ennemis exige que toutes les forces militaires soient rassemblées. Sur le front, le corps auxiliaire polonais sera placé sous le commandement austro-hongrois. Des que la situation militaire le permettra, le corps auxiliaire polonais sera rendu à son but réel, qui est de constituer le cadre d'une armée polonaise. Entre temps, le personnel nécessaire pour l'instruction et le recrutement qui est composé en partie de sujets autrichiens, en partie de sujets polonais, restera dans le royaume de Pologne.

Le ministre autrichien

Vienne, 31 août. (B. C. V.) — La Gazette de Vienne publie une lettre autographe du roi, nommant le général actuel du ministère de l'Instruction, M. Gvilinski, ministre des cultes et de l'Instruction publique ; le général actuel du ministère des chemins de fer, M. Bahmans, ministre des chemins de fer ; le général actuel du ministère de la justice, M. Schauer, ministre de la justice ; le général actuel du ministère des travaux publics, M. Hofmann, ministre des travaux publics ; le général actuel du ministère de l'hygiène publique, M. Wimmer, ministre des finances ; le lieutenant-feldmarschal Czapp, ministre de la défense nationale. En outre, sont nommés : le professeur d'université baron Wieser, ministre du commerce ; le comte Shvaloucou, ministre de l'agriculture ; le général actuel du ministère du commerce, M. Mataja, le général actuel du ministère pour la Galicie M. Tvardovski, le chef de section à la présidence du conseil chevalier von Zolger et le membre du conseil suprême de la santé conseiller de cour Horbazevski, ministre sans portefeuille.

La Chambre autrichienne

Vienne, 31 août. B. C. V. — Le président du conseil, M. von Seidler, a déclaré à une députation de députés agrariens de tous les partis que la Chambre des députés se réunira le 18 septembre, en séance plénière.

Un avion allemand en Hollande

Amsterdam, 31 août. Havas. — Suivant le Telegraaf, au cours d'un essai, un avion allemand a atterri, mercredi, en territoire hollandais. Les deux occupants seront probablement internés.

En Grèce

Athènes, 31 août. Havas. — La Chambre a autorisé des poursuites contre M. Riquos, député de Patras. Préfet destitué

Turin, 31 août.

A la suite des scènes tumultueuses provoquées par le manque de farine, le préfet de Turin, M. Verdinois, a été destitué, et remplacé par M. Taddei, préfet d'Ancone.

Le généralissime russe et les Ukrainiens

Kiev, 25 août. M. Simon Petliura, sous-secrétaire d'Etat ukrainien pour les affaires militaires, vient de rentrer du front où il a eu une entrevue avec le généralissime Korniloff. Ce dernier a affirmé qu'il n'y avait aucun danger d'invasion pour Kiev et qu'il espérait que les gouvernements ukrainiens useraient de toute leur influence pour rassurer la population de derrière le front, pour la convaincre de ne pas s'enfuir.

Finances américaines

Washington, 31 août. (Havas.) — La commission des finances du Sénat a proposé, le 29 août, d'élever l'impôt sur les bénéfices de guerre à 33 %, au lieu de 26 %, ce qui portera le rendement de cet impôt à 1 milliard 60 millions de dollars, au lieu de 562 millions.

L'Amérique et les neutres

Washington, 31 août. (Havas.) — M. Wilson lance une proclamation disant que l'obtention préalable d'un permis est nécessaire pour toute exportation destinée aux pays neutres d'Europe. Le gouvernement a donné à entendre aux représentants des puissances neutres que les Etats-Unis veilleront à empêcher que les marchandises américaines ne remplacent indirectement celles que les neutres exportaient en Allemagne.

Incendie de forêts

Toulon, 31 août. Havas. — Un incendie s'est déclaré, au bois de Caume. Sous la violence du vent, le feu s'est propagé aux forêts des communes de Sainte-Anne, Evénos, Beausset et des Signes. Malgré les secours, l'incendie continue. Deux cents hectares de bois ont été détruits jusqu'ici.

SUISSE

Au Département politique

Berne, 31 août. En remplacement de M. Dunant, nommé ministre à Paris, M. le Dr Paravicini, de Bâle, conseiller de légation à Londres, a été nommé chef de la division des affaires étrangères au Département politique. Une nouvelle section est créée au Département politique fédéral. Elle s'occupera de questions d'intérimement et de la sauvegarde des intérêts étrangers confiés actuellement à la Suisse. M. de Pury, de Neuchâtel, adjoint à la division des affaires étrangères du Département politique, a été nommé chef de la nouvelle section.

Les bois suisses en France et en Italie

Paris, 31 août. (Havas.) — La conférence des délégués suisses, français et italiens, a commencé ses séances mardi, sous la présidence du secrétaire d'Etat au blocus. Hier soir, a été adoptée et signée la convention concernant l'importation des bois suisses en France et en Italie : Ces bois seront répartis entre les deux pays alliés par des délégués agissant en commun, suivant une convention dont les termes seront arrêtés en principe entre les deux alliés.

Notre politique de blocus s'oriente donc vers des tractations qui assureront au ravitaillement français et à celui de plus possible des exportations neutres allant jusqu'à nos empires centraux.

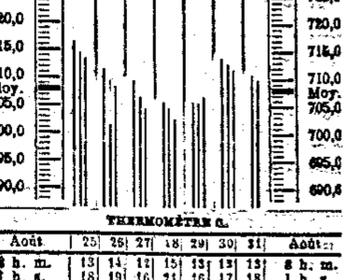
Les désordres de Genève

Genève, 31 août. Les manifestations ont continué tard dans la soirée. En différents endroits, de violentes collisions se sont produites entre la gendarmerie et les manifestants. De nombreux agents ont été blessés. Au total, 70 arrestations ont été opérées, parmi lesquelles celle d'une dizaine d'étrangers.

Calendrier

SAMEDI 1er SEPTEMBRE. Sainte VERÈNE, vierge et martyre, compagne des soldats de la Légion thébécaine.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE



TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale

Zurich, 31 août, midi. F. Nuageux avec vent du sud-ouest. Température peu changée. Pas de pluie notable.

Advertisement for 'ÉCOLE LEMANIA' featuring 'BACCALURÉATS' and 'Diplômés'. The text mentions 'Préparation rapide, approfondie' and 'Diplômés'.

Nouvelles L'interprète Paris, Londres Incident du ministre

La presse américaine, et les organes de l'opinion envisagent la réponse de M. Wilson à la proposition pontificale comme la de traiter avec le gouvernement allemand.

L'Osservatore Romano n'a pu commenter; le Corriere la surprise que la réponse ait été publiée avant que l'on ait connaissance.

La presse allemande n'a pas eu le temps de s'exprimer sur la réponse. La Gazette de Francfort d'une dépêche, que l'Etat-Unis décline de s'associer à la déclaration de l'Allemagne pour après la guerre, par Paris. Ceci n'est d'ailleurs qu'un incident, mais d'intérêt bien de vue américain.

Une grosse partie politique du cadavre de l'aventurier Freyda, directeur du Bonnet de la prison de Fresnes. Le socialiste y est intéressé à par contre-coup, le cabinet cause.

Le général était l'ami de M. Malvy, président du Conseil; et de ministre inamovible de l'Intérieur. Le ministre de l'Intérieur est le ministre de l'Intérieur, mais les préfets et, par conséquent, l'administration. M. Malvy, président de la Ligue française, M. Painlevé, ministre, le général Percin, le créateur des « fiches » sous le régime de la République.

Il s'agit jusqu'au toutouement par M. Clemenceau, comme l'agent de liaison commandement du Bloc révolutionnaire qui sont rienne de l'état-major jacobin. Voici comment ce lien s'est établi.

Au moment de la déclaration, on n'était pas sans inquiétude l'attitude qu'allait prendre les de l'antipatriotisme; on dit que les clubs syndicalistes, la Fédération du travail ne se contentent de la brèche-bras graves, des appels à la désobéissance contre les voies de l'Etat-Unis étaient d'avis qu'une razzia dans ces milieux mettrait les meneurs sous le coup de la loi. M. Malvy, qui gardait dans un coin du cabinet la camarade Almeréda, ne dit pas, comme le Grand-duc: « Ce qui m'étonne le plus, c'est de voir M. Malvy, d'ailleurs, on s'entendit parfaitement; on s'entendit parfaitement para-enchanté l'un de l'autre avait la promesse que les clubs seraient sages comme des enfants. Almeréda emportait l'assurance toucherait pas à un cheveu fut tenu de part et d'autre.

Cette collaboration assez le ministre gardien de l'ordre anarchiste n'aurait pas eu de lapider M. Malvy, si les demeures là; mais elle a été part de relations compromissantes et pour le Bloc. L'Almeréda; on est réduit à certaines conjectures. Almeréda a été arrêté pour un incident intéressant la délé-

D. H. Raaflaub Ancien médecin-assistant au département chirurgical de l'hôpital cantonal de St-Gall. Spécialiste pour maladies des oreilles, du nez et du cou.

Galeries J.-L. Reichler 4, RUE DU LION D'OR, LAUSANNE. Achat et vente tableaux anciens et gravures.

Banque A. Martin & Co S.A. Genève. Valeurs à lots. ACHAT et VENTE aux meilleures conditions.

La Fédération des Scieries de la Suisse romande. demande pour son bureau permanent, un gérant ayant bonnes connaissances dans la partie.

Ameublement - Trousseaux complets Th. STRUB Rue du Père Girard, 10. vis-à-vis de l'Orphelinat, FRIBOURG.

Grand vente de mobilier L'office des poursuites de la Sarine vendra au plus offrant, le lundi 3 septembre (jour de la foire), à 2 h. de l'après-midi.

Parents catholiques qui voulez donner à vos fils, à côté d'une éducation religieuse, une bonne occasion de faire de hautes études.

POUR TROUVER UN Complet - Pardessus - Ulster D'UNE Coupe élégante Dernière nouveauté. A qualité égale, toujours meilleur marché.

Avis au public Nous référant aux diverses circulaires émanant du PERSONNEL CARTONNIER DE FRIBOURG, nous avisons le public que nous avons offert au syndicat des relieurs une entrée en pourparlers avec notre personnel pour discuter les augmentations de salaire.

Fabrique de cartonnages, à Fribourg, S. A., Neuveville.

CHAPELLERIE Sauser-Reichlen 21, Rue de Romont, FRIBOURG. Choix immense de chapeaux de feutre et lapin.

POMMES DE TERRE On achètera de nouveau des pommes de terre, mardi matin, 4 septembre, à Fribourg: après-midi, à Guin; mercredi matin, à Schmitten et jeudi matin, à Flamatt.

un certain nombre de chevaux réformés de cavalerie Les prix se paient comptant. P 6670 Y 4386. Dépôt fédéral de remotes de cavalerie, BERNE.

Fabrique d'engrais chimique de Fribourg Le coupon N° 10 pour l'exercice 1916-17 est payable dès ce jour par Fr. 25.- à la Banque Populaire Suisse, à Fribourg.

D. FAVEZ médecin-dentiste FRIBOURG a transféré son CABINET DENTAIRE 38, Place de la Gare, 38.

une femme d'un certain âge, pour des travaux de cuisine. Bonnes références exigées.

On demande une fille ayant certificats de bonne conduite, dans un bureau de Poste, pour faire les distributions et aider au ménage.

TAILLEUR On désire placer un jeune garçon dans une maison catholique de langue française pour terminer son apprentissage.

Demaiselle distinguée, avec certificat d'écoles supérieures, SOFFRE comme maîtresse de langue italienne dans un institut ou pensionnat de demoiselles de la Suisse française.

FERMIER mané du bétail et châtail demandé à louer, pour Carnaval 1918, un domaine de 30 à 70 poses.

A LOUER 2 belles chambres non meublées. S'adr. Place de la Gare, 39, III^e, à droite.

Fabrique d'engrais chimique de Fribourg. Catalogue gratuit.

Succession de M. de la Roche. Succès de M. de la Roche.

Fruits du Valais Poids net 4 kg. 2 9 kg. 18 kg. Pruneaux 4.- 7.50 15.- Raisins 4.- 7.50 15.- Tomates 4.- 7.50 15.- Myrtilles 6 50 tout franco.

Belles prunes bleues Caisse de 5 kg. fr. 4.75 franco. Belles pommes douces Corbeille de 10 kg. fr. 4.50 loco.

Bois de chauffage Bois de chauffage, moules et fagots, hêtre et sapin, coqueaux et lignites sont achetés aux plus hauts prix par le sousigné.

ANTIQUITES Les personnes qui ont à vendre des vieux meubles, cadres, peintures, gravures, porcelaines, bibelots, etc., sont invités à faire parvenir leur adresse à E. Peyroquin.

Meubles d'occasion Vous trouverez toujours un grand choix de meubles d'occasion, Grand'Rue, 54.

POUDRE NOIRE rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assainit la bouche.

TABAC tout et mi-fort, coupe fine, qui, tout à fait supérieure, 100 gram. franco contre envoi 1 fr. 20 en 1.40 en timbre.

Monsieur Jean Schaller et famille remercient sincèrement toutes les personnes pour les marques de sympathie témoignées à l'occasion du grand deuil qui vient de les frapper.

Transports funéraires à destination de tous pays A. MURITH Fribourg

Coutures mariales - Articles féminins Cierges, etc. Siège social: GENÈVE F. BLAUCHLINGER, représentant.

Prêtre alsacien 45 ans, ancien professeur et directeur d'un institut, rentrant de captivité, demande situation.

UN JEUNE HOMME désire entrer dans une grande maison. Gages selon entente.

On demande tout de suite une fille connaissant la cuisine et un peu la couture, pour faire tout le service d'un petit ménage soigné.

Demaiselle steno-dactylographe diplômée, parlant français et allemand, connaissant les travaux de bureau en général, demande place dans bureau ou magasin.

On demande à louer pour le 1^{er} janvier, à la campagne, une AUBERGE avec un peu de terre.

Papiers peints Immense choix. Très bon marché chez F. BOFF, Ameublement, rue du Tir, 8, Fribourg.

Joli appartement 4 chambres, cuisine, cave, galetas, chambre de bain, gaz, électricité, 2 balcons, à remettre tout de suite ou pour le 25 juillet, pour cause de départ.

A LOUER anéla route de la Glâne, appartement avec jardin cultivé. S'adr.: rue du Temple, 15. Même adresse, grande salle.

LUXUR donne une chevelure longue et superbe Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle enlève les pellicules.

Un dentiste écrit: « J'ai traité volontiers que la POUDE NOIRE rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assainit la bouche. »

TABAC tout et mi-fort, coupe fine, qui, tout à fait supérieure, 100 gram. franco contre envoi 1 fr. 20 en 1.40 en timbre.

Meubles d'occasion Vous trouverez toujours un grand choix de meubles d'occasion, Grand'Rue, 54.

POUDRE NOIRE rend les dents d'une blancheur éblouissante et qu'elle assainit la bouche.

TABAC tout et mi-fort, coupe fine, qui, tout à fait supérieure, 100 gram. franco contre envoi 1 fr. 20 en 1.40 en timbre.

Meubles d'occasion Vous trouverez toujours un grand choix de meubles d'occasion, Grand'Rue, 54.